

Bouleversements



Gilles LANIO
Président de l'UNAF

Nous vivons dans un monde bouleversé, et ce dans bien des domaines. Le plus grave est que ce grand désordre ne se limite pas au seul être humain... Nous avons provoqué dans notre environnement un véritable tsunami dont nous ne voyons pas la fin et sommes bien incapables d'en mesurer les conséquences. Le constat est d'ores et déjà terrible : disparition de nombreuses espèces animales et végétales tant notre emprise sur la terre

est hégémonique, irrespectueuse de la vie qui nous entoure. Si l'homme ne prend pas conscience de cette catastrophe et ne se ressaisit pas rapidement, nous prenons le risque d'hypothéquer grandement l'avenir de nos enfants. Notre modèle de société doit rapidement être repensé. Nous devons en tant que citoyen réfléchir sur la portée de nos actes et surtout ne pas attendre tout du monde politique, qui malheureusement bien souvent est constitué de personnes que l'on pourrait qualifier souvent comme vivant « hors-sol ».

Impact du bouleversement climatique sur l'apiculture

S'il y a une chose qui aujourd'hui tend de plus en plus à faire consensus, c'est bien le bouleversement climatique. Ce grand désordre climatique que nous vivons, subissons, le vivant qui nous entoure le subit également. Sur le terrain, cela se traduit par un développement chaotique de la flore et de la faune. Ce désordre climatique n'est pas sans conséquences pour l'abeille et l'apiculture. La surcharge de travail que cela engendre pour l'apiculteur devient de plus en plus importante. Les récoltes sont plus que jamais aléatoires. On joue de plus en plus à la roulette russe et cela est particulièrement inquiétant pour les finances des exploitations, voire insupportable. Bouleverser, c'est apprendre à vivre avec un désordre permanent. Vous ne pouvez donc pas anticiper, vous êtes en alerte permanente, un peu comme les pompiers de service. C'est stressant et épuisant. L'apiculteur se trouve victime, comme bien d'autres, de ce que beaucoup appelle la rançon du progrès. Pour ma part, ce mot progrès me semble bien galvaudé au regard des dégâts commis présents et à venir. Les abeilles, et là ne croyons pas que les races locales seraient mieux adaptées, se trouvent donc directement impactées. Les conséquences les plus visibles sont parfois un essaimage massif, une récolte de nectar très faible, voire nulle dans le pire des cas. L'impact sur la fécondation des reines peut être lourd de conséquences et peut même être négatif sur l'année suivante. Pour l'heure, l'année 2019 aura marqué les esprits avec un hiver doux, un mois de février chaud et sec, un printemps froid marqué par des gelées tardives, des orages violents. Et enfin une canicule exceptionnelle. Pour un très grand nombre d'apiculteurs, victimes de ces conditions défavorables, à la fin juin les maturateurs étaient désespérément vides. Il n'est pas encore possible de tirer un bilan définitif car la saison apicole n'est pas totalement finie, mais on peut déjà affirmer que, globalement, la production pour beaucoup ne sera pas au rendez-vous, et que le

préjudice pour certains, surtout les jeunes installés, sera terrible. Pour l'UNAF, si ce bilan s'achève sur des récoltes particulièrement faibles, il sera indispensable de réfléchir avec les pouvoirs publics afin que soient proposées des solutions pour éviter le dépôt de bilan chez les apiculteurs les plus fragiles.

Étiquetage du miel

Le débat en coulisse fait rage... D'un côté, certains négociants pas toujours très scrupuleux se verraient bien proposer à la vente un peu de miel français mélangé avec beaucoup de miel de provenances très diverses acheté à bas coût et présenté sous un look séduisant, laissant croire qu'il est bien de chez nous. Ces mêmes personnes crient naturellement haut et fort qu'elles défendent vigoureusement l'apiculture française. De l'autre côté, plus nombreux, des personnes réclament la transparence sur les origines des miels, laissant au client la possibilité de faire son choix en connaissance de cause et en acceptant de payer le prix qui parfois peut être plus élevé que certains miels d'importation. Cet achat que l'on peut qualifier de responsable est aussi un moyen de soutenir l'apiculture qui vit des temps difficiles. Gageons que la transparence l'emportera. D'ores et déjà, un grand merci aux parlementaires de tout bord qui se sont investis dans ce combat légitime, plébiscité par les consommateurs. Merci aussi à toutes celles et tous ceux qui se sont mobilisés pour signer la pétition.

APIdays® 10 ans !

Cette édition des journées nationales de l'abeille, organisées chez nos partenaires du programme « Abeille, Sentinelle de l'Environnement® » de plus en plus nombreux, a connu un succès historique.

L'abeille « meilleure ouvrière de France » a séduit un public de plus en plus nombreux, jeunes générations, parents, élus. Si la prise de conscience du rôle irremplaçable de l'abeille est acquise, les décisions politiques pour la sauvegarder sont toujours en attente... Un grand merci aux équipes, aux apiculteurs référents, aux syndicats impliqués ainsi qu'à nos partenaires pour cette belle réussite. Elle nous a permis de médiatiser largement le combat sur l'étiquetage et la faiblesse des récoltes.

Juillet-août : espérons de bonnes récoltes !

Pour la plupart de nos concitoyens français, ces deux mois sont signe de vacances, de repos, de découvertes le plus souvent au sein de l'Hexagone. Pour l'apiculteur, qu'il soit pluriactif ou professionnel, il n'en est rien. Il doit veiller sur ses ruches, récolter ses hausses, les extraire pour proposer à la vente cette richesse, cette qualité que sont nos différents miels de nos terroirs. Souhaitons que ces deux mois permettent de faire encore une récolte honorable.

Je vous engage à vous inscrire toujours de plus en plus nombreux au Concours des miels de France que nous organisons avec nos fidèles partenaires au siège du Conseil économique, social et environnemental, le palais d'Iéna.

Avec nos confrères du monde entier, nous aurons le plaisir de nous rencontrer et d'échanger sur les différents sujets qui nous préoccupent lors du Congrès Apimondia de Montréal. Près de 50 apiculteurs français participeront à cette manifestation dans le cadre du voyage organisé par l'UNAF !